

MARC **LAFAURIE**

LAURENT **TORTEROGLIO**

DANIELLE **EVENOU**

AURÉLIE **VANECK**

PIERRE **BELLEMARE**

JEAN-FRANÇOIS **MALET**

PATRICK **ADLER**

ROMAIN **BOUTEILLE**

UNE COMÉDIE BURLESQUE DE **AMALRIC GÉRARD**
MUSIQUE DE **GORAN BREGOVIĆ**

L'ENNEMI PUBLIC N°0

DISTRIBUTION

distribution@operett.net

PROGRAMMATION

3comprogrammation@gmail.com

PRESSE

presse@operett.net

COMMUNICATION

communication@operett.net

LE 29 MAI AU CINÉMA

**AVANT-PREMIÈRE NATIONALE LE 28 MAI
JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA SANTÉ DES FEMMES**



MEILLEUR FILM
FÉMINISTE



MEILLEURE
COMÉDIE



MEILLEUR FILM
EUROPEEN



MEILLEURE
COMÉDIE



MEILLEURE
IMAGE



MEILLEUR
MONTAGE



MEILLEUR FILM
EXPÉRIMENTAL



MEILLEURE
COMÉDIE



MEILLEURE
LUMIÈRE



MEILLEUR
MONTAGE

“PREMIER FILM DE CINÉMA AU MONDE TOURNÉ EN CAMÉRA IMMERSIVE”

MEDIABASK

“UNE COMÉDIE BURLESQUE AU PROFIT DE LA RECHERCHE MÉDICALE”

ALLOCINÉ

“L’HUMAIN EST PLUS FORT QUE LE MARKETING”

FRANCE BLEU

“DU BUSTER KEATON SANS FILTRE & IMMERSIF”

QUEST-FRANCE

“UN FILM DE MALADE BON POUR LA SANTÉ !”

SUD-OUEST

“LE SPECTATEUR DEVIENT ACTEUR”

VARIETY



LE CINÉMA, C'EST QUOI ?

Rapprocher le spectateur des acteurs dans le film : on a l'impression d'y être ?
Rapprocher le spectateur des autres spectateurs dans la salle de cinéma : "on vit une expérience ensemble" ?

Avec L'Ennemi Public N°0 : les deux à la fois !

RAPPROCHER LE SPECTATEUR DES ACTEURS DANS LE FILM

Avec L'Ennemi Public N°0, c'est la première fois qu'un film de cinéma est tourné avec une caméra immersive. Cette caméra a la particularité de filmer à 360° et les techniciens ne pouvaient pas rester sur le plateau pendant les prises. Pour la première fois, les acteurs ont joué entre eux comme dans la vraie vie. Ce qui a influé sur le jeu des acteurs en leur donnant une vraie liberté : personne n'était là en train de les observer. Les spectateurs dans la salle de cinéma sont du coup les premiers à les voir. La réalisation s'est faite après le tournage et les mouvements de caméra s'adaptent aux acteurs et pas l'inverse. Le tournage en caméra immersive a permis aussi d'inventer des effets de montage jamais vus au cinéma qui ont valu au film d'être primé à l'international. Tout cela accentue pour le spectateur la sensation d'être dans le film, d'être un acteur du film pendant la projection.

RAPPROCHER LE SPECTATEUR DES AUTRES SPECTATEURS DANS LA SALLE DE CINÉMA

Avec L'Ennemi Public N°0, c'est aussi la première fois que le spectateur devient acteur dans la vraie vie. Ensemble, les spectateurs participent à une cause commune. En effet, comme les acteurs et les techniciens du film ont offert leur cachet pour aider la Recherche médicale, la moitié de chaque ticket de cinéma financera la recherche médicale. Et pourtant le tarif de la place de cinéma reste le même que pour un autre film.

LA VRAIE VIE ET L'HISTOIRE DU FILM SE REJOIGNENT

Avec cette comédie burlesque en noir et blanc qui rend hommage aux premiers films (Buster Keaton, Chaplin, ...) tout en réinventant le cinéma, les spectateurs sont embarqués dans un buddy/road-movie entre Avignon, Paris et Édimbourg où deux bras cassés s'avisen de faire un braquage pour aider... la recherche médicale : la boucle est bouclée.

QUI A PARTICIPÉ À CETTE AVENTURE HUMAINE ?

Le casting 5 étoiles est tenu par un Laurent Torteroglio "louis-de-funesque", le poète Marc Lafaurie tout en sobriété, Aurélie Vaneck (alias Ninon dans Plus Belle La Vie) et surtout Danièle Evenou en mère-poule. Les seconds rôles sont assurés par le comique Patrick Adler et par le célèbre acteur de Plus Belle La Vie : Jean-François Malet.

Cette épopée picaresque est mise en musique par l'un des compositeurs de musique de film les plus mythique du cinéma international : Goran Bregović. Lequel avait signé les bandes originales de La Reine Margot de Patrice Chéreau, et des films d'Emir Kusturica : Underground (Palme d'Or), Le Temps des Gitans (Prix de la Mise en Scène) et Arizona Dream avec Johnny Depp, Jerry Lewis et Faye Dunaway.

S'ajoutent à cela d'autres belles surprises telles que la musique du générique signée Joseph Chedid, trois morceaux inédits de Razorlight et trois autres interprétés par les soeurs pianistes Katia & Marielle Labèque... Et des pépites garanties sans intelligence artificielle comme la présence de Pierre Bellemare dans une scène tournée miraculeusement avant les autres où il nous raconte sa dernière histoire et un clin d'œil de Romain Bouteille ou de Julia Roberts !





L'ENNEMi PUBLIC N°0

DANIÈLE EVENOU
MARC LAFaurie
LAURENT TORTEROGLIO
AURÉLIE VANECK
JEAN-FRANÇOIS MALET
PIERRE BELLEMARE
PATRICK ADLER
ROMAIN BOUTEILLE
DANS LA COMÉDIE BURLESQUE DE
AMALRIC GERARD
MUSIQUE DE
GORAN BREGOVIC

**29
MAI**

L'ENNEMi PUBLIC N°0

SYNOPSIS

Deux bras cassés se serrent les coudes pour aider la Recherche médicale...

Un avocat au chômage, Antoine Rich, aide bénévolement des ex-détenus à se réinsérer dans la société. Mais Antoine va rencontrer un obstacle de taille : André. Après sa sortie de prison, le braqueur de banque André Cairant n'a qu'une envie : récidiver. Jusqu'où Antoine ira-t-il pour aider André ?



ENTRETIEN AVEC AMALRIC GERARD

**AUTEUR
RÉALISATEUR**



COMMENT EST VENUE L'IDÉE DU SCÉNARIO ?

Avant tout la vraie motivation ça a été de m'exprimer sur un sujet fort mais avec légèreté... Je suis un grand fan des comédies de Francis Veber, la tendresse de Jacques Villeret dans *le Diner de Con* ou l'énergie décalée de

Pierre Richard dans *la Chèvre*. J'avais envie de cet humour absurde. Mais sans essayer de copier... en ayant une identité différente et marquée à la façon de Kervern et Delépine. Ça a été le point de départ. J'aime ce "vide" où nous plongent les personnages. Ils nous offrent la possibilité d'entrevoir l'abysse ! La connerie abyssale ! C'est l'aventure, la vraie.

LA CONNERIE VERTIGINEUSE...

Oui dans la vie nous sommes souvent confrontés à l'absurdité. D'ailleurs, dans ce mot on entend "surdité"... Les gens ne s'écoutent pas et cela crée des malentendus ! C'est ce qui crée des étincelles.

AVANT DE PARLER DE L'HISTOIRE... COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ CE SENS DU RYTHME PRESQUE CHARNEL, LE CALME AVANT OU APRÈS CHAQUE TEMPÊTE... ?

L'écriture a été à la fois très intuitive et à la fois presque mathématique, comme des équations à chaque scène. La cohérence du scénario c'est l'écrin, mais le bijoux : c'est l'absurde et cela fonctionne grâce à l'humanité des acteurs. Ce sont eux qui ont le sens du rythme, du contraste, de la générosité... Ça donne le vertige comme sur les montagnes russes. On monte tout doucement, plus haut, plus haut, plus haut et bam !



C'est jubilatoire...

ON SE SENT AVEC LES ACTEURS, COMME SI ON ÉTAIT UNE PETITE SOURIS, COMME S'ILS NE JOUAIENT PAS, ILS SONT COMME ÇA DANS LA VIE ?

(Rire). Bien sûr je les ai tous choisi pour leur connerie ! Non en vrai, je n'aime pas les films où les acteurs amateurs par exemple ne jouent pas. Je n'aime pas non plus la composition d'acteur soit disant "actor studio". Le talent des acteurs, c'est d'être conscient de leur comique et d'affiner ce comique. Un mélange de lâcher-prise extrême et d'hyper conscience de la situation.



C'EST QUOI LA RECETTE ?

Pas trop les cuisiner pour qu'ils bougent encore ! En tant que réalisateur j'ai voulu tout faire pour que les acteurs restent en vie... A quoi bon immortaliser des acteurs pas vivants ? Il n'y a rien de pire qu'un acteur mort (rire). A vrai dire je suis le premier surpris. Je ne sais pas comment ça fonctionne, c'est de la magie. Ces artistes ont une curiosité de la vie incroyable. Sinon, ils n'auraient pas accepté le projet. Au résultat, tout le monde a joué le jeu et cela se ressent en regardant le film. L'alchimie opère !

COMMENT S'EST PASSÉ LE TOURNAGE ENTRE PARIS, AVIGNON ET EDIMBOURG ?

En mode commando, on a sauté d'un plateau de tournage à l'autre sans réfléchir. Comme des voleurs. Des voleurs de vie ! Au point qu'on a frisé la mort (rire) ! Sur les toits de Paris, on avait 9 étages de vide à nos pieds et l'acteur principal a pris des risques inconsciemment. Il y avait une telle euphorie sur le tournage qu'on en oubliait les règles de sécurité. C'est ce qui a fait le charme du tournage, une impression d'être immortel. Quand on tourne, le monde nous appartient et tout devient possible. À Edimbourg ? "French" rigolade !



“FRENCH RIGOLADE” SUR LE TOURNAGE...

Il fallait garder les fous rire en sourdine... même quand Marc se retrouve en string à bretelle.... C'est la partie immergée de l'iceberg, plus il y a de conneries, plus il y a d'énergie pour accepter ces conneries sans rire. Les acteurs sont forts car ils gèrent ces deux mécanismes en même temps. Je ne voulais pas qu'on ai le luxe ou la complaisance de s'arrêter en pleine prise parce qu'on a un fou rire. C'est très difficile tellement on creuse et on se rapproche du centre gravitationnel de la bêtise. On était pas en mode tournage de pote à rigoler de nos propres blagues, on était en mission, comme des illuminés ! Les rigolades se faisaient sur le trajet entre deux lieux de tournage, le soir, la nuit ou même au réveil !... Mais souvent ça écrasait sec, tellement on avait donné dans la journée. Même une nuit on a eu un problème d'hébergement à Versailles et on a dû dormir sur des matelas gonflables et pour les moins chanceux à même la moquette, et bien figurez-vous : on a bien dormi !

COMMENT S'EST PASSÉ LE CHOIX DES ACTEURS POUR CRÉER CE FEU D'ARTIFICE ?

Les hasards de la vie. Ça s'est fait tout seul. Les bonnes rencontres ou la bonne idée au bon moment. Rien n'était gagné, mais on avait rien à perdre. Cela nous a donné une liberté dont tout le monde s'est emparé avec malice. J'ai choisi des personnes, pas des acteurs formatés.

LES THÈMES ABORDÉS SONT FORTS MINE DE RIEN

Oui, mine de rien comme vous dites, la légalité, la légitimité... Notre place dans la société quand elle nous rejette... Enfreindre la loi pour sauver quelqu'un ? C'est quoi un super héros ? En gros, on voit que le type le plus bête de France peut changer le monde et sauver des centaines de milliers de gens ! Il est beaucoup plus efficace que beaucoup de stratégies parce qu'il agit avec le cœur. Il n'a pas peur. Le cœur, c'est notre humanité, ce qui nous différencie des robots.

UNE COMÉDIE HUMAINE MAIS C'EST FINALEMENT UN ANIMAL QUI SAUVE TOUT LE MONDE...

Oui, j'ai poussé le bouchon jusque là ! Côté philosophique, ça fait réfléchir ! Mais surtout pour le côté comique notamment avec Olivier Périer qui joue le vendeur de bijoux. Et un pigeon-voyageur humaniste et féministe, ça vend du rêve non ?!

L'HISTOIRE POUSSE L'ABSURDE JUSQU'À LUI DONNER DU SENS, D'OÙ VIENT CE MÉLANGE ?

Le sens de la vie réside dans son absurdité. J'ai un rapport à la vie assez “gitan”, je crois que c'est le meilleur moyen d'en profiter pleinement. D'ailleurs, mon film préféré depuis toujours est *Underground* de Kusturica. Il aime bien mettre des animaux dans ses films aussi !...







D'AILLEURS LA MUSIQUE EST SIGNÉE GORAN BREGOVIC, QUI EST UN DES PLUS GRANDS...

Oui, je n'en revenais pas qu'il accepte, et en même temps cela ne me surprenait pas venant de lui. On a les pieds dans la mouise mais la tête dans les étoiles. Sa musique est existentielle au bon sens du terme. Pour une comédie c'est parfait, cela donne de la profondeur avec légèreté... On a vraiment une B.O forte qui finit en beauté avec "Guérir" de Joseph Chedid.

ET AVEC LES PLUS GRANDES PIANISTES MONDIALES NI PLUS NI MOINS... COMMENT AVEZ-VOUS CONTACTÉ LES SOEURS LABÈQUE ?

Ce sont des références dans leur domaine. J'ai eu la chance de créer une relation de confiance avec elles. Le film a été une bonne occasion pour collaborer. Elles sont cool. C'est la chance d'habiter au Pays Basque !

ET IL Y A PAS MAL DE BASQUES DANS L'ENNEMI PUBLIC N°0

À commencer par le Président du Pays Basque ! Le poète basque Jon Maïa, le rugbyman Sotèle Puleoto. L'un joue en basque et l'autre en wallisien ! La musique de Goran Bregovic a été enregistrée par l'Orchestre de St Sébastien... Le chanteur de Razorlight qui signe plusieurs morceaux du film vit ici aussi... Marc et Laurent aussi... Ça fait du monde !

CE BUDDY MOVIE EST PORTÉ PAR DEUX ACTEURS JAMAIS VUS AU CINÉMA, QUI SONT ILS ?

Marc Lafaurie et Laurent Torteroglio sont des amis et certainement les personnes les plus sensibles que je connais. Laurent avait fait un peu de cinéma avec Jean-Louis Trintignant. Cet homme devient un surhomme quand il joue. Marc est un slameur, un vrai artiste complet, un artiste de la vie. En leur offrant ces rôles, je leur offrais la scène la plus grande du monde : le cinéma ! Je voulais que leur fraîcheur aère le cinéma !



C'EST RARE DE DÉCOUVRIR DE JEUNES TALENTS À CET ÂGE ! C'EST L'EFFET LOUIS DE FUNÈS ?

Il avait percé sur le tard oui. Pourquoi ? Grande question... Là c'est un peu pareil. D'ailleurs... ces deux "bras cassés" je trouve qu'ils sont cousins du duo Bourvil / De Funès. On retrouve les mêmes sensations en tant que spectateur. Et c'est tout simplement magique. S'ils avaient essayé de les copier, on aurait été droit dans le fossé.

ET IL Y A AUSSI UNE DES FEMMES LES PLUS POPULAIRES DE FRANCE : DANIELLE EVENOU, QUI ELLE EST ARRIVÉE AVEC PLUS D'EXPÉRIENCE...

Danièle est vivante, rien ne l'arrête. Elle a l'énergie, la générosité qui cohabitent avec cette sensibilité, ce regard, cette humanité dans son regard et dans sa voix. Elle pourrait être une très bonne tragédienne. Elle a ce sens du moment présent, de la valeur des autres... Elle a accepté sans même lire le scénario ! Au point que le jour du tournage, une petite voix dans ma tête me disait : elle ne sera peut-être pas là. Heureusement, elle était fidèle au poste et au pote... à Paris et aussi en Provence. Nous avons même tourné chez elle. Toute l'équipe en garde un souvenir de rêve, on était en famille pour de bon.

DANIELLE EVENOU N'A PEUR DE RIEN DITES MOI...?

Oui surtout que son personnage n'est pas gâté dans le film ! Comme les autres acteurs, elle n'a pas fait sa star. Le tournage était tellement rythmé que cela aurait été impossible de faire le film avec des acteurs qui se regardent jouer.

EN FAIT ON A L'IMPRESSION QUE VOUS AVEZ POSÉ VOTRE CAMÉRA LÀ, MAIS QUE LES PERSONNAGES ET LES SITUATIONS ÉTAIENT DÉJÀ LÀ, NON ?

L'importance du casting est primordiale encore une fois. On ne compose pas une photo de famille, on compose un plan de table. C'est la rencontre qui est importante. Après la photo est bonne parce que les gens sont bons.

AVANT DE PARLER D'IMAGE JUSTEMENT, COMMENT SONT ARRIVÉS SUR LE PROJET VOS ANCIENS PARTENAIRES DE PLUS BELLE LA VIE ?

Aurélie Vaneck et moi avions très peu joué ensemble à Marseille, mais j'avais senti chez elle une aura incroyable et bref c'est une des rares qui a toujours été là pour moi. Donc elle a dit "oui". La différence avec Danièle c'est qu'Aurélie avait lu le scénario avant de se décider !

ET L'ACTEUR JEAN-FRANÇOIS MALET EN AGENT PÔLE EMPLOI PLEIN DE ZÈLE...



Oui, vous avez vu ! À la base mon imagination n'avait pas été très loin... Je connaissais le talent comique de Jean-François dans Plus Belle La Vie et aussi ce lien d'humanité qu'il a patiemment tissé avec 6 millions de spectateurs. Mais je lui avais proposé le rôle du policier. Pas très original disons... Malheureusement pour lui, mais heureusement pour le film, Jean-François a eu un gros empêchement et j'ai dû jouer le rôle du flic à sa place... et du coup, il joue un rôle plus inattendu et c'est un régal de le voir en agent pôle-emploi. Jean-François a pris l'autoroute de Sète à Bayonne et fait l'aller-retour dans la journée juste pour nous. En plus avec Jeff, nous avons des liens d'amitié très forts... Nous connaissons la vie avec ses mauvais côtés, cela crée des liens.

ET PATRICK ADLER EN FEMME, COMMENT CELA VOUS EST VENU ?

Cette femme qui est un homme donne de la profondeur à la scène, si cela avait été joué par une femme cela aurait été trop facile. La vie est plus compliquée.

IL A ACCEPTÉ FACILEMENT ?

Oui, à vrai dire Patrick Adler a un talent déjà reconnu pour les voix féminines. Il est venu s'amuser avec nous. Il grognait un peu car cela lui faisait rater une finale de match de foot, mais cela a bien servi son personnage !



VOTRE FILM EST AUSSI LE DERNIER AVEC DEUX LÉGENDES...

En fait, tout à commencé avec Pierre Bellemare. C'est grâce à lui que tout a pu se concrétiser. Je ne savais pas comment lancer la production du film et j'ai eu l'idée de commencer par la scène la plus facile à tourner. Pierre Bellemare a accepté et j'ai eu la chance de côtoyer ce monstre de la télévision française. À la fin de sa prise, il a pleuré. C'était un homme qui aimait les gens, ce n'est pas pour rien qu'il a été pendant un demi-siècle une des personnalités préférées des Français. Après le tournage de sa scène, j'ai dû attendre avant de lancer la production complète... Entre-temps, Pierre Bellemare nous avait quitté.





ET ROMAIN BOUTEILLE, SA DERNIÈRE APPARITION EST CULTE !

Romain Bouteille avait lui aussi un regard sur lui-même et assez d'autodérision pour accepter de jouer l'opposé de ce qu'il était et de ce qu'il représente toujours : l'anarchie amicale qu'il avait vécue avec Coluche, Dewaere entre autres. C'est une fierté qu'il soit présent dans le film.

VOUS PARLIEZ DE PHOTO... DE FAMILLE, QUELS ONT ÉTÉ VOS CHOIX DE RÉALISATION ?

J'ai tout fait à l'envers. J'ai voulu laisser la vie des acteurs percer l'écran. Je n'ai pas voulu jouer le réalisateur qui prend en otage des acteurs dociles. En fait, je n'aime pas

l'autorité et je sais qu'un acteur se dépasse quand on lui enlève les limites. Mon job a été de leur enlever des contraintes plutôt que de leur en donner. L'utilisation d'une caméra sphérique a permis cette liberté. On shootait toute la scène à 360°. Celà signifiait que l'équipe technique devait se cacher derrière un mur, un arbre, un meuble entre "action" et "coupé". Ça a eu pour effet de rendre les acteurs encore plus libres. Quand je fais mon café le matin ou que je conduis ma voiture, il n'y a pas 30 techniciens qui me scrutent. Et bien là c'est pareil.

CE N'EST PAS DU THÉÂTRE DE L'INVISIBLE MAIS DU CINÉMA DE L'INVISIBLE... C'EST TOTALEMENT NOUVEAU NON ?

Oui, *L'Ennemi Public N°0* est le premier long-métrage de cinéma au monde réalisé comme ça. Il y a eu déjà des court-métrages ou des mini-séries faites en 360° pour être visionnées avec un casque de réalité virtuelle, mais pas de film de cette durée et encore moins pour une projection en salle.

POUVEZ-VOUS EXPLIQUER COMMENT VOUS AVEZ RÉALISÉ LES EFFETS DE MONTAGE, C'EST DU JAMAIS VU ÇA AUSSI ?

Des tentatives avaient été déjà faites, mais la grammaire du cinéma était contrainte par la technique. Avec ce mode de prise de vue, le champ des possibles s'ouvre.



COMMENT FAITES-VOUS JUSTEMENT POUR MÉLANGER LES CHAMPS / CONTRE-CHAMPS ? LA POST-PRODUCTION A ÉTÉ DIFFICILE ?

Le plus difficile a été de se donner la liberté. Mon cerveau était habitué à des limites connues et réputées infranchissables. Donc le délice a été d'essayer plein de choses sans connaître forcément le résultat à l'avance. Et finalement cela a nourri mon imaginaire et j'ai pu tenter des choses "incroyables". Par contre, j'ai voulu éviter de transformer le film en catalogue de nouvelle grammaire du cinéma pour les Nuls mais plutôt doser ces trouvailles pour servir la comédie...

FAÇON "LES NULS" POUR LE COUP !

Exactement, la comédie nous oblige à toujours mettre notre égo dans la poche. Les acteurs, les techniciens, tous ceux qui ont participé au film ont cette humilité..

COMMENT A ÉTÉ TOURNÉ LA SCÈNE OÙ ILS TOMBENT DU CANAPÉ ?

Justement grâce à cette caméra sphérique, sinon cela n'aurait pas été possible. Mais il faut garder le secret du tour de magie. Sinon ce n'est plus drôle !

IL Y A AUSSI UNE RECHERCHE SOIGNÉE DANS LE TRAVAIL DE L'IMAGE

Il ne fallait pas que l'image soit comme sur les comédies habituelles en style "prêt-à-porter", la caméra sphérique m'a demandé une forme d'artisanat. Ça a pris du temps, il a fallu "coudre" les images de chaque objectif entre elles pour pouvoir exploiter tout le 360°. En solutionnant le problème de parallaxe qui est la bête noire des filmmakers en 360. Donc c'est un travail fait main, avec patience...

DANS LA TRADITION DE LA HAUTE COUTURE À LA FRANÇAISE ?

Sans parler de haute couture, ce qui est sûr c'est que cela a donné un lien charnel avec le film. Avec le Directeur de la Photographie Hervé Charrazac qui a été le complice de ces recherches, on a énormément travaillé. Jusqu'à la limite de ce qui était possible. Au point qu'on a retrouvé les sensations qu'on dû avoir les pionniers du cinéma et de la Nouvelle Vague ou Dogme 95. J'ai suivi cette piste pour honorer le film et lui donner sa patte... Unique. Alors oui c'est une certaine idée du luxe à la française mais sans tout le côté marketing ostentatoire.





C'EST COMME CELA QU'EST VENU LE DÉSIR DE NOIR & BLANC ?

Oui, c'est ce que demandait le film. Je l'ai juste écouté (rire) ! Ce qui est le plus magique dans un film, ce qui fait la qualité de l'image, ce n'est justement pas la qualité de l'image ou des couleurs. Ce qui fait la différence de vécu pour le spectateur, ce sont les textures et les lumières. *L'Ennemi Public N°0* n'est pas une pub pour vendre un parfum... C'est le parfum ! J'avoue que j'en ai marre de voir des films avec le même étalonnage, les mêmes couleurs complémentaires tout le temps. Pour nous copier... bon courage ! (rire)

ET LE FILM A REÇU PLUSIEURS RÉCOMPENSES INTERNATIONALES

10 prix. Un bel équilibre : 3 de la meilleure comédie, les autres pour l'image, le montage... Le prix du film expérimental au Costa Rica à l'unanimité !

L'OBJECTIF EST ATTEINT : FAIRE RIRE ET CONTENTER AUSSI LES CINÉPHILES EXIGEANTS ?

Disons qu'on oublie ni les uns ni les autres, et cela permet de ne pas cliver entre film populaire et film d'art et d'essai, au contraire. On réunit les gens... pour la bonne cause.

LE FILM DÉPASSE CES OBJECTIFS POUR S'EN FIXER UN AUTRE ENCORE PLUS LOUABLE... D'AILLEURS, IL A REÇU UN PRIX DU FILM FÉMINISTE... VOUS NE VOULEZ PAS EN PARLER ?

Si, mais c'est un peu une surprise, c'est un peu la cerise sur le gâteau à la fin du film. Les spectateurs découvrent que leur place de cinéma a un pouvoir magique : les recettes du film vont à la Recherche sur le syndrome de Rett...

LA PREMIÈRE CAUSE DE POLYHANDICAP CHEZ LES FEMMES... DISONS-LE. C'EST LE MAGAZINE VARIETY QUI L'AVAIT RÉVÉLÉ EN PREMIER...

Oui. Toutes les recettes du film iront à la Recherche sur le gène Mecp2 responsable du syndrome de Rett et impliqué aussi dans l'autisme, la trisomie, la bipolarité et certains cancers. Les acteurs et techniciens ont participé bénévolement. Les chercheurs sont dans le film.

PARLEZ NOUS DE VOTRE ENGAGEMENT

Ma fille aînée est atteinte du syndrome de Rett, et j'ai créé une association d'intérêt général pour récolter de l'argent pour la Recherche médicale. 350.000 filles et femmes en sont victimes. Et c'est pire que l'Afghanistan...





ET POURTANT CELA PASSE SOUS LES RADARS DE L'ACTUALITÉ D'OÙ LE TITRE DU FILM ?

Oui.

DERNIÈRE QUESTION : POUR VOUS LE CINÉMA EST UN MOYEN D'EXPRESSION OU UN MOYEN DE PAIEMENT ?

Les deux. Je crois qu'il doit y avoir une urgence, une nécessité, un sens. Dire "j'ai faim" pour obtenir à manger. Quand on n'a pas faim, autant ne rien dire. Cela doit être lié. Si c'est juste pour le fric ou pour raconter ses vagues à l'âme, on ennuie tout le monde.

DONNER DU SENS À L'ABSURDE : OBJECTIF DÉPASSÉ ALORS ?

Je crois !



L'ENNEMI PUBLIC N°0



AU PROFIT DE LA RECHERCHE MÉDICALE

L'association d'intérêt général OPÉRETT finance la recherche sur le gène MECP2 responsable du syndrome de Rett, première cause de polyhandicap chez les femmes et impliqué dans beaucoup de maladies...

ÉDUCATION À L'IMAGE

Premier film de cinéma au monde tourné en caméra immersive 360°, L'Ennemi Public N°0 est disponible dans sa version brute 360° sans montage, ni découpage.

Cette version visionnable avec un casque de réalité virtuelle 360° permet d'attirer un nouveau public féru de nouvelles technologies et de proposer des ateliers d'éducation à l'image sous une forme ludique.

Les utilisateurs se retrouvent immergés dans chaque scène et peuvent faire leur propre film en modifiant en temps réel leur angle de vision.

“LE DÉCOUPAGE S'EST FAIT APRÈS LE TOURNAGE”



La moitié de chaque place de cinéma ira intégralement à la Recherche médicale.

“LE GÈNE MECP2 EST LE CHEF D'ORCHESTRE DE NOTRE ADN”

BILAN CARBONE

L'Ennemi Public N°0 a été tourné en seulement 9 jours à l'aide d'une caméra immersive 360° pour se rapprocher des conditions de jeu de la vie réelle.

Ce mode tournage nous a permis de réaliser une baisse considérable de l'empreinte carbone du film.

La moyenne pour un long-métrage français est de 750 tonnes de CO2.

Notre long-métrage affiche à peine plus de 2 tonnes de CO2.

“PLUS DE 300 FOIS INFÉRIEUR À LA MOYENNE FRANÇAISE”



L'ENNEMI PUBLIC N°0

Scénario, Réalisation, Production

Amalric Gérard

Direction Photo

Hervé Charrazac

Costumes

Christiane Bastien

Son

Loïc Deshoux, Victor Belin, William Roots

Montage Son

Nicolas Volte

Laurent Maisonnave

Mixage

Thierry Delor



L'ENNEMI PUBLIC N°0

<i>Grâce</i>	Danièle Evenou
<i>André</i>	Marc Lafaurie
<i>Antoine</i>	Laurent Torteroglio
<i>Sandra</i>	Aurélie Vaneck
<i>Camille</i>	Sandra Everro
<i>dans son propre rôle</i>	Pierre Bellemare
<i>Madame Renée</i>	Patrick Adler
<i>le conseiller professionnel</i>	Jean-François Malet
<i>Monsieur Barney</i>	Romain Bouteille
<i>le Wallisien</i>	Sotele Puleoto
<i>le Basque</i>	Jon Maia Soria
<i>l'avocat</i>	Jean-René Etchegaray
<i>le vendeur</i>	Olivier Périer
<i>le malade</i>	Guillaume Lanson
<i>le premier chercheur</i>	Sir Adrian Bird
<i>le second chercheur</i>	Stuart Cobb

MUSIQUE

Goran Bregović
Katia et Marielle Labèque
Joseph Chedid
Razorlight

